



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

26 (2007)
Clôtures

Joana Maria PEDRO

Ingrid GALSTER (dir.), *Simone de Beauvoir : Le Deuxième Sexe. Le livre fondateur du féminisme moderne en situation*, Paris, Éditions Champion, 2004, 519 pages.
Ingrid GALSTER (dir.), *Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2004, 365 pages.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Joana Maria PEDRO, « Ingrid GALSTER (dir.), *Simone de Beauvoir : Le Deuxième Sexe. Le livre fondateur du féminisme moderne en situation*, Paris, Éditions Champion, 2004, 519 pages. Ingrid GALSTER (dir.), *Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2004, 365 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 26 | 2007, mis en ligne le 14 avril 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/7063>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/7063>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Joana Maria PEDRO

Ingrid GALSTER (dir.), *Simone de Beauvoir : Le Deuxième Sexe. Le livre fondateur du féminisme moderne en situation*, Paris, Éditions Champion, 2004, 519 pages. Ingrid GALSTER (dir.), *Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2004, 365 pages.

Pagination de l'édition papier : p. 232-264

- 1 Ces deux ouvrages, publiés en 2004 à Paris, sont dirigés par Ingrid Galster. Professeur de Littérature française, espagnole et hispano-américaine à l'Universität Paderborn (Allemagne), elle a consacré une grande partie de ses recherches à l'impact de l'ouvrage de Simone de Beauvoir dans le contexte allemand ; elle est aussi l'auteur de nombreux textes sur Jean-Paul Sartre. Les deux livres se situent dans les commémorations du cinquantenaire de la publication du *Deuxième Sexe*.
- 2 Le premier ouvrage est un recueil d'articles où les auteurs discutent les différents chapitres du *Deuxième Sexe*. Le second est un recueil de documents contemporains de sa première édition.
- 3 Ces livres ne sont pas les seuls à commémorer le cinquantenaire du *Deuxième Sexe*. D'autres ont été publiés depuis 1999, dont certains sont issus de colloques. Au Brésil, en 1999, la revue *Cadernos Pagu*, dans son numéro 12, a publié un dossier intitulé « Simone de Beauvoir et les féminismes du XXe siècle »¹. En 2000, le Centre d'études interdisciplinaires sur la femme de l'état de Bahia a publié le recueil *Un dialogue avec Simone de Beauvoir et autres paroles*². En France, cette année-là, Sylvie Chaperon publiait *Les années Beauvoir (1945-1970)*³ ; toujours la même année, Christine Delphy et Sylvie Chaperon publiaient le recueil *Le Cinquantenaire du Deuxième Sexe*⁴. Au Canada, en 2001, Cécile Coderre et Marie-Blanche Tahon ont publié *Le Deuxième sexe. Une relecture en trois temps, 1949-1971-1999*⁵.
- 4 Le premier livre collectif est le résultat du colloque « Pour une édition critique du Deuxième Sexe », qui s'est tenu du 10 au 13 novembre 1999 à l'Université Catholique d'Eichstätt, en Bavière. Il est composé de trente-deux chapitres, une annexe et une préface écrits par différentes spécialistes de renom appartenant à plusieurs pays. Les auteurs prennent comme base d'analyse le manuscrit du *Deuxième Sexe* conservé à la Bibliothèque nationale de France. Chacun de ses chapitres est discuté. Les auteurs sont des spécialistes en biologie, histoire, psychanalyse, anthropologie, sociologie, psychologie, littérature, criminologie, philosophie et médecine. La tâche que leur proposait la coordinatrice et qui est exposée dans la « Présentation » consistait à analyser le texte dans le contexte de l'époque, en ayant comme approche l'herméneutique de Gadamer. Les auteurs devaient aussi reconstruire les problématiques auxquelles le livre essayait de répondre ; saisir quelle était sa position face aux connaissances de l'époque ; évaluer s'il était ou non en avance sur son temps ; observer, enfin, entre autres questions, quelles sources avaient été utilisées.
- 5 Les auteurs ont été invitées⁶ à connaître le manuscrit, à le comparer avec le livre, et, dans certains cas, avec ce qui a été publié dans *Les Temps Modernes*. Cependant, toutes n'appliquent pas exactement cette démarche, le manuscrit, en effet, est parfois incomplet comme le souligne Catherine Viollet. Cette dernière présente en annexe une description du manuscrit qui montre les différences par rapport au livre et à ce qui a été publié dans *Les Temps Modernes*. Elle

met notamment en évidence les changements de mots effectués par la personne qui a tapé les originaux.

6 Les chapitres sont inégaux. Toutes les auteurs n'ont pas suivi fidèlement les paramètres définis par la directrice de l'ouvrage. En faisant l'analyse d'un chapitre dans son contexte historique, certaines ont montré quels étaient la discussion, les jeux de pouvoir, les disputes qui avaient lieu à l'époque. Plusieurs d'entre elles rappellent, par exemple, l'importance de la lecture faite par Simone de Beauvoir de l'œuvre de Lévi-Strauss, en soulignant qu'elle avait lu les originaux chez l'auteur lui-même et que, de plus, elle avait publié une synthèse du livre⁷. Des contributions comme celles de Michelle Le Doeuff, Nicole-Claude Mathieu, Françoise Héritier, Annette Lavers ou Claudia Opitz font cette observation.

7 Certaines auteurs soulignent le débat dans lequel le livre peut être inséré. C'est le cas de Doris Ruhe qui analyse le chapitre XII, « La Mystique », et relie la façon dont Beauvoir présente le personnage dans cette partie du livre à celle que l'on observe dans le chapitre sur l'histoire pour montrer la différence de traitement. Elle insiste sur les débats entre la religion et la science des années 1920 qui accordaient aux progrès scientifiques la capacité de renforcer l'État laïque. Le texte de Cécile Coderre et Colette Parent, « Prostituées et Hétaïres », souligne les débats sur la prostitution en France dans les années 1940 entre abolitionnistes et réglementaristes.

8 Partant de l'état des connaissances à l'époque, les auteurs mettent en évidence les absences de l'ouvrage, ce que Simone de Beauvoir aurait dû lire, ce qui était disponible et n'a pas été lu. Certaines remettent en question la lecture que fit Beauvoir de divers textes. C'est surtout le cas des références à Freud et à ses héritiers. Plusieurs auteurs montrent qu'il y avait, chez Beauvoir et chez Sartre, un certain « anti-freudisme » et affirment qu'elle n'aurait pas lu les derniers ouvrages de Freud, dans lesquels il avait révisé plusieurs de ses concepts. Ces critiques sont fortes chez Marie-Andrée Charbonneau, Doris Ruhe, Marie-Christine Hamon et Annik Houel, laquelle insiste sur le fait que Beauvoir a fait sien ce qu'il y avait de pire chez Freud, en ne suivant pas ses révisions répondant aux critiques de ses disciples. Elle interroge, d'ailleurs, le fait que Beauvoir n'ait pas lu et cité les disciples (p. 283).

9 Certaines contributions font référence à une écriture misogyne, telle celle d'Annik Houel, et signalent, comme Anne-Marie Sohn, un mépris relatif pour ce que représente le « féminisme ». Les auteurs mettent en évidence des passages du texte de Beauvoir où ce qui se rapporte aux hommes est plus valorisé que ce qui émane des femmes. D'autres, en avocates du texte de Beauvoir, répondent à ces critiques : ainsi Hazel E. Barnes, dans le chapitre « La Lesbienne », nuance les critiques adressées à la façon dont Beauvoir aurait représenté celle-ci, en rappelant le caractère anachronique d'un débat sur ce thème au sortir de la guerre. Elle conclut que l'auteur a anticipé d'un demi-siècle les discussions sur le sujet. Dans un autre registre, Kate Millett attribue au *Deuxième Sexe* la trajectoire de sa vie.

10 Élisabeth Badinter et Doris Ruhe relèvent que l'ouvrage est un essai sans caractère scientifique. Cet argument est employé pour justifier ce qu'elles considèrent comme étant des équivoques, un manque d'informations, voire des erreurs du livre. Comme le montre Françoise Héritier, Beauvoir n'a pas voulu écrire un ouvrage d'érudition. Élisabeth Badinter affirme qu'on y trouve des « intuitions fulgurantes, habilement exploitées » (p. 363). Il faut néanmoins souligner le caractère académique des mots de Beauvoir. Les contemporains dont les témoignages sont publiés dans l'autre livre du même collectif en étaient bien persuadés, que ce fût pour critiquer ou pour encenser.

11 Une autre critique sérieuse est formulée par Margarete Mitscherlich et Hazel E. Barnes lorsqu'elles abordent la question de la négation par Beauvoir, dans une entrevue concédée à Alice Schwarzer, de toute relation lesbienne qu'elle aurait pu vivre. Démentie par la suite dans ses lettres et ses journaux intimes, cette dénégation est ici interrogée pour que ses motifs apparaissent.

12 Les plus fortes critiques portent sur les sources. Les auteurs citent : 1. leur pauvreté ; autrement dit, beaucoup d'autres informations disponibles à l'époque n'ont pas été utilisées, comme le suggèrent Hazel E. Barnes et Élisabeth Badinter. 2. Beauvoir ne cite pas et ne critique pas l'historiographie qu'elle utilise, comme l'indique Claudia Opitz. 3. Quand elle cite, elle ne fait pas la critique de ses sources, reproduisant des mythes, comme l'avancent Pauline Schmitt

Pantel et Beate Wagner-Hasel. 4. Elle cite des phrases d'auteurs célèbres sans en mentionner la provenance, avec pour fait aggravant qu'on ne retrouve pas trace de ces citations dans leurs œuvres ; Margarete Zimmermann émet cette réserve à propos d'une citation censée tirée de Pythagore ; Margarete Mitscherlich en relève une autre attribuée à Nietzsche. 5. Beauvoir ne présente pas d'informations correctes à propos des ouvrages cités, constatent Anne-Marie Sohn et Françoise Collin. 6. Elle commet des erreurs sur le titre de certains ouvrages, précise Marie-Andrée Charbonneau. Il faut dire, en effet, qu'un certain laisser-aller peut être constaté dans l'utilisation des sources. Cependant, je suis Françoise Héritier lorsqu'elle rappelle que, dans les années 1940, la rigueur aujourd'hui exigée dans l'usage des citations dans les travaux scientifiques n'était pas courante. Néanmoins, ce point demeure un élément critique pour beaucoup d'auteurs du recueil.

13 À partir des lettres, du journal intime et des ouvrages autobiographiques, certaines des auteurs essaient d'expliquer l'écriture de Beauvoir par son expérience de vie, en y voyant une sorte de projection dans le texte des relations vécues. Ainsi, Pauline Schmitt Pantel et Beate Wagner-Hasel écrivent que la représentation qu'elle donne des hétéraïes est anachronique et, peut-être, une représentation d'elle-même ; Claudia Opitz voit dans *Le Deuxième Sexe* un genre d'autobiographie ; Cristof Weiland pense que l'éloge de Stendhal est une sorte d'hommage à Sartre ; Annik Houel suggère que, si Beauvoir avait déjà perdu sa mère au moment où elle écrivait son livre, elle n'aurait pas rendu compte de façon aussi dure des relations mère/fille.

14 Il reste à préciser ce que les auteurs pensent du caractère novateur du livre. Pour les historiennes Pauline Schmitt Pantel et Beate Wagner-Hasel, l'ouvrage est, en ce qui concerne l'histoire des femmes dans l'antiquité, source d'inspiration et non pas source historiographique. Une autre historienne, Claudia Opitz, affirme que la notion même d'histoire chez Beauvoir est a-historique, ce qui explique que les historiennes aient tellement résisté au livre : des personnalités majeures de l'histoire des femmes comme Michelle Perrot ne l'ont pas citée. Cependant, Élisabeth Fallaize et Annette Lavers, se référant à une Beauvoir novatrice dans son approche d'analyse littéraire, écrivent qu'elle n'a pas été suffisamment reconnue comme telle ; A. Lavers précise que *Le Deuxième Sexe* a précédé et influencé la méthode de Barthes. De même, Susan Rubin Suleiman rappelle que Beauvoir a créé une herméneutique littéraire totalement nouvelle, sans que cependant ses héritières le reconnaissent toujours ; s'interrogeant sur les raisons de cette « ingratitude », elle conclut que la force d'une idée est attestée par le fait qu'on en oublie son origine, et c'est ce qui se serait produit avec Beauvoir.

15 Ces textes écrits par des féministes de renom de différents pays est un livre « monument », que complète l'autre ouvrage du collectif, organisé aussi par Ingrid Galster. Ce second livre, *Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir*, est, nous l'avons dit, un recueil de documents contemporains sur l'impact de la parution de l'article « L'initiation sexuelle de la femme », en mai 1949, dans *Les Temps Modernes*, et de celle du *Deuxième Sexe*. Il reproduit les débats autour de l'article organisés par François Mauriac dans *Le Figaro* entre le 30 mai et le 6 juin 1949. L'écrivain demandait à des intellectuels s'ils pensaient que « le recours systématique, dans les Lettres, aux forces instinctives et à la démence, et l'exploitation de l'érotisme qu'il a favorisée constituent un danger pour l'individu, pour la nation, pour la littérature elle-même, et que certains hommes, certaines doctrines en portent la responsabilité ? ». Le livre reprend quarante réponses à cette enquête, et trente-quatre textes publiés sur le livre entre avril 1949 et avril 1951. On y trouve aussi des souvenirs, des témoignages et des réactions diverses à celui-ci. À la fin du recueil, sont réunies des informations sur les auteurs engagés dans les discussions sur *Le Deuxième Sexe*, que ce soit dans le débat lancé par François Mauriac ou en d'autres lieux, ainsi que sur les périodiques qui ont publié à l'époque des synthèses et des commentaires sur le livre.

16 Les recueils portent sur deux périodes de réception de l'ouvrage : 1949 – pour la première édition – et 1951 pour les autres. Les différences sont définies par l'histoire et la diversité des courants féministes. Les deux ouvrages permettront certainement des comparaisons précieuses pour l'histoire de ce mouvement. C'est pourquoi ils peuvent être considérés comme des « monuments », configurés par les rapports de force de leur époque. Ils nous aident à nous rappeler et à nous étonner du scandale que *Le Deuxième Sexe* a provoqué et des exigences

que nous émettons, souvent d'une façon anachronique, envers la principale actrice de cette histoire. Actuellement, ce que Simone de Beauvoir a écrit ne scandalise plus de la même façon, et devient même la cible de critiques dans le milieu où elle a été le plus lue. Comme le rappelle Ingrid Galster dans sa préface (p. 15), nous avons certainement retenu la leçon. Nous vivons dans un temps qui a transformé *Le Deuxième Sexe* en un « autre ».

Notes

1Mariza CORRÊA (dir.), “Simone de Beauvoir & os feminismos do século XX”, *Cadernos Pagu*, n°12, Campinas, Unicamp, 1999.

2Alda Britto da MOTTA, Cecília SARDENBERG e Márcia GOMES (dir.), *Um diálogo com Simone de Beauvoir e outras falas*, Salvador, NEIM, 2000.

3Sylvie CHAPERON, *Les années Beauvoir (1945-1970)*, Paris, Fayard, 2000.

4Christine DELPHY, Sylvie CHAPERON, *Le cinquantenaire du Deuxième Sexe*, Paris, Syllepse, 2000.

5Cécile CODERRE et Marie-Blanche TAHON, *Le Deuxième sexe. Une relecture en trois temps, 1949-1971-1999*, Montréal, Les Éditions du Remue-Ménage, 2001.

6Cristof Weiland est le seul homme à avoir publié dans ce recueil (p. 241-255). J'ai donc choisi d'employer le féminin pour l'ensemble des auteurs.

7Simone de Beauvoir a fait une synthèse de « Structures Élémentaires de la Parenté », pour la revue *Les Temps Modernes* (p. 91).

Pour citer cet article

Référence électronique

Joana Maria PEDRO, « Ingrid GALSTER (dir.), *Simone de Beauvoir : Le Deuxième Sexe. Le livre fondateur du féminisme moderne en situation*, Paris, Éditions Champion, 2004, 519 pages. Ingrid GALSTER (dir.), *Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2004, 365 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 26 | 2007, mis en ligne le 14 avril 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/7063>

Référence papier

Joana Maria PEDRO, « Ingrid GALSTER (dir.), *Simone de Beauvoir : Le Deuxième Sexe. Le livre fondateur du féminisme moderne en situation*, Paris, Éditions Champion, 2004, 519 pages. Ingrid GALSTER (dir.), *Le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2004, 365 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 26 | 2007, 232-264.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Notes de la rédaction (traduit par Michel Abes)